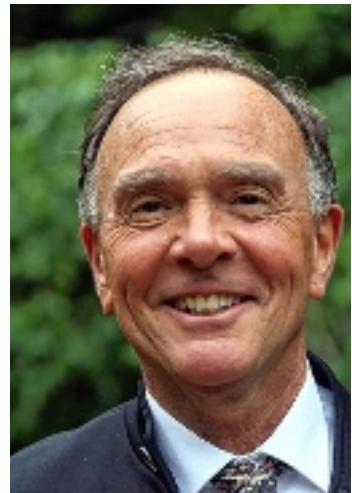


que valent vos trésors ?

Un bain dans l'histoire de l'art... de l'eau au champagne !

Cette semaine, une lectrice de Droué nous fait parvenir la photographie d'un récipient en zinc. M^e Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, nous donne son avis.



M^e Philippe Rouillac,
commissaire-priseur.
(Photo archives NR, J. Dutac)

Une fois n'est pas coutume, nos chers lecteurs ne nous soumettent pas un objet d'art mais un objet domestique. Cet ustensile est à la fois d'actualité – tueur de virus – et témoin d'habitudes oubliées. Grande cuve en zinc aux bords retournés, portant une marque « déposé G frères à Paris », elle est accompagnée d'un plus petit récipient ayant vocation à chauffer l'eau. Le zinc est un matériau souple qui se prête au façonnage et au pliage, son

oxydation naturelle lui confère une grande pérennité. En effet, cette cuve qui date probablement de la seconde moitié du XIX^e nous semble relativement bien conservée. Il s'agit d'une baignoire, ou plutôt d'un tub, nom demeuré dans la langue grâce à la peinture.

Jusqu'au XVIII^e siècle, les Français se lavent peu, très peu. Selon la légende, Louis XIV n'a pris qu'un bain dans sa vie. L'eau transmet des maladies, voilà ce que croient les médecins du roi, et c'est à l'époque en partie vrai. Chambord comme Versailles ne comptent aucune salle de bains à proprement parler... Pourtant, vers 1750, vantées par le philosophe Jean-Jacques Rousseau, de nouvelles normes de propreté apparaissent.

On prête même à certains membres de la cour quelques pratiques hédonistes : bains au lait et à la framboise, mais cela reste marginal. Sous la Restauration, les baignoires finissent par équiper les hôtels particuliers et font naître de nouvelles habitudes. Évidemment sans eau courante, il faut remplir les cuves avec des seaux d'eau



Une grande cuve en zinc et un plus petit récipient ayant vocation à chauffer l'eau.

froide que l'on chauffe dans des citernes. Le raccordement des habitations au tout-à-l'égout, les grands travaux du baron Haussmann vont progressivement rendre universelle la pratique du bain jusqu'à faire oublier l'objet présenté par notre lectrice. Le tub disparaît lorsque la baignoire directement raccordée aux égouts se démocratise. L'histoire de l'art et de la littérature du XIX^e siècle est pleine d'images et d'anecdotes met-

tant en scène des hommes et des femmes allongés dans cette cuve d'intimité. Immortalisée en 1793 par David, le peintre de Napoléon I^r, la mort de Marat assassiné par Charlotte Corday est indissociable de la baignoire où la scène prend place. Recouverte d'un drap vert, celle du journaliste de la Terreur ne peut être rapprochée du tub de notre lectrice.

Des chefs-d'œuvre figurant des tubs

Deux génies de la peinture, l'impressionniste Edgard Degas et le nabi Pierre Bonnard vont réaliser des chefs-d'œuvre figurant des tubs très semblables à celui présenté. Un pastel de Degas conservé au musée d'Orsay présente une jeune femme nettoyant sa jambe jetée par-dessus sa baignoire. Les artistes réinterprètent les grands sujets classiques. La Suzanne et les vieillards biblique, Le Bain de Diane antique, se métamorphosent dans des scènes contemporaines inscrites dans l'époque grâce à leurs cuves de zinc. Bonnard est probablement le peintre le plus prolifi

que sur ce nouveau thème, ayant photographié, peint et dessiné sa Marthe adorée. Le corps féminin, parfois pudique parfois voluptueux, se reflète de lumière sur la toile. Miroir de l'eau, lumière et miroitements du métal, Bonnard transcende une activité triviale pour déployer l'immensité de son art. Suzanne Valadon, peintre féminin mère d'Utrillo, a représenté pareillement maintes scènes de femmes et fillettes au tub.

Il est difficile d'estimer la cuve de notre lectrice, **on propose 100 euros pour le rêve**. Car combien de tubs ont été « déviés » pour servir d'abreuvoir aux bestiaux... À l'heure des baignoires à remous, on ne peut s'empêcher de compter une dernière anecdote. La Païva, célèbre marquise courtoise sous Napoléon III, dans son fastueux hôtel particulier au cœur des Champs-Élysées, avec son magnifique escalier en onyx, avait fait installer un troisième robinet dans sa salle de bain. Pour y faire couler... du champagne ! Ivresse d'amour et ivresse de bulles : on sait trop que quand on aime, on ne compte pas !

••• Pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@hrc0.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

Recevez Ce Coffret Gourmand pour seulement 1 euro de plus

Joyeuses Fêtes

Composition du coffret Gourmand

- Bloc de Foie gras de Canard du Sud-Ouest - 130 g
- Confit d'oignon - 40 g
- Terrine de Campagne aux cèpes - 90 g
- Haricots de foie de canard et magret fumé (20% foie gras) - 90 g
- Terrine de Canard recette à l'ancienne - 90 g
- Les Terrines de Sainte-Catherine - IGP Confit Tolosane - foie moelleux - 75 d
- Cornes de bœufs de céréales enrobées au trois chocolats - 80 g
- 2 Mini-dômes guimauve - 4,5 g

Oui, je profite de l'offre spéciale d'abonnement

1 abonnement de 6 mois

Réception chez vous du lundi au samedi 150 parutions + suppléments hebdomadaires

Le Coffret Gourmand 1 euro

Remplir ce bulletin abonnement

Joindre un chèque bancaire

Envoyer ce bulletin

Dans une enveloppe non timbrée à l'adresse suivante : La Nouvelle République Service Abonnements Libre Réponse 98122 37049 TOURS CEDEX 1

Date et signature

*OFFRE RESERVÉE AUX NON ABONNÉS ET NON ANNULÉE POUR TOUT RENOUVELLEMENT D'ABONNEMENT. OFFRE VALABLE UN QUINQUANTENAIRE EN FRANCE METROPOLETTAINE ET JUSQU'AU 31 JANVIER 2021. Elle considère comme résidant dans une personne physique qui appartient à un foyer fiscal et n'a jamais souscrit séparément à la Nouvelle République et qui n'est plus assuré plus de trois (3) mois, préalablement être à son renouvellement et abonnement validé. Vous avez un droit de rétractation sans motif dans un délai de 14 jours à compter du 1^{er} jour de réception du bulletin. Vous devez nous faire parvenir le bulletin à l'adresse : La Nouvelle République Service Abonnements 233 avenue de Grammont 37048 Tours cedex 1 pendant une période de 14 jours à compter du 1^{er} jour de réception du bulletin. Remboursement du bulletin d'abonnement conditionné à la restitution à votre éditeur des journaux reçus, à cette même adresse. La Nouvelle République - SA à Direction et Conseil de surveillance - siège social à Tours (37), 233 avenue de Grammont - RCS Tours B 59-600122 N° d'identification 9181548000122. Photo non contractuelle / Dans la limite des stocks disponibles. Réception sous 8 semaines. Les prix indiqués sont valables pour les éditions de La Nouvelle République du département 37/37/41/42.

UN LIEU UNE HISTOIRE

DIMANCHE

Faverolles (Indre)

la Nouvelle République